

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Diplomatie: Ali Bongo Ondimba reçoit le ministre serbe des Affaires étrangères

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Forte activité diplomatique hier au palais du Bord de mer. Le Président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu en audience une délégation de la République de Serbie conduite par Nikola Selakovic, ministre des Affaires Étrangères. En présence du président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, et de la ministre d'État Denise Mekam'ne Edzidzie épouse Taty. À noter que c'est la première fois qu'une délégation serbe séjourne en terre gabonaise.



Le président de la République échangeant avec la délégation serbe.

Occasion pour le chef de la diplomatie serbe de transmettre au chef de l'État les amitiés et salutations de son homologue serbe. Le renforcement de la coopération bilatérale entre le Gabon et la Serbie dans les domaines politique, agricole et technologique étaient au cœur des échanges. À ce propos, Nikola Selakovic a exprimé la volonté des autorités serbes non seulement de renforcer la coopération bilatérale mais surtout de mutualiser les expériences en matière d'investissements. Il a précisé que les deux parties ont donné leur

accord de principe sur la tenue d'une rencontre entre le numéro un gabonais et son homologue serbe.

Par ailleurs, le président de la République a échangé avec la présidente de la Commission Défense et des Forces armées à l'Assemblée nationale française, Mme Françoise Dumas qu'accompagnaient Alexis Lamek, Ambassadeur de France au Gabon et quelques membres du parlement français. Cette rencontre a permis à l'autorité parlementaire française de rassurer

son hôte quant à la volonté du président français, Emmanuel Macron, de maintenir et consolider les liens séculaires d'amitié entre nos deux pays; mais aussi de renouveler et redynamiser ledit partenariat.

Enfin, le chef suprême des Armées, Ali Bongo Ondimba, a présidé la cérémonie officielle d'installation du nouveau Grand chancelier des Ordres nationaux, le Vice-Amiral d'escadre Yves Keba Malékou. Après la remise des attributs, il a renvoyé le promu à l'exercice de ses fonctions.

MRSE: cap sur 2023!

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU vu des conclusions auxquelles sont parvenus les responsables des partis politiques membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) au terme de la réunion présidée jeudi dernier, au siège du Parti démocratique gabonais (PDG), par le secrétaire permanent de la MRSE, Éric Dodo Bounguendza, l'on peut sans grand risque de se tromper affirmer que l'heure est plus que jamais à la mobilisation, avec en filigrane les échéances électorales de 2023.

Une année au cours de laquelle se tiendront l'élection présidentielle, les législatives et les locales. Des scrutins qui, au regard des ambitions clairement affichées par l'opposition, s'annoncent loin d'être un challenge aisé pour la MRSE. De fait, cette résolution commune des leaders des formations de ce regroupement politique montre, s'il en était encore besoin, que les frustrations, coups de gueule, colère et autres mécontentements

que certains d'entre eux ont pu exprimer et laisser éclater, ici et là, relèvent désormais du passé. Bref, c'est main dans la main, en toute confiance, dans un parfait esprit de fraternité et de camaraderie que les responsables du PDG, du Centre des libéraux réformateurs (CLR), du Bloc démocratique chrétien (BDC), de Conscience et action citoyenne (CAC), de l'Union pour le progrès national (UPN), etc. et leurs troupes entendent, plus que par le passé, soutenir et consolider davantage la vision et l'action politique du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président de la MRSE.

Pour ce faire, ils ont convenu des actions conjointes en vue d'une occupation plus active du terrain, d'un nouveau style de travail, d'une organisation pratique, de la mise sur pied d'une coordination de suivi des activités, etc. Toute chose qui augure d'une dynamisation et des lendemains meilleurs pour la MRSE.

C'est dire que du côté de ce pan de l'échiquier politique national, le ton est désormais à l'offensive.



Phase de la rencontre des responsables des partis politiques de la majorité.

Entre nous soit dit:

En politique, l'absolu est une inconnue

LE précepte est pourtant connu de tous, et il a valeur de recommandation ainsi que de circonspection: éviter d'être après avoir été. Cette maxime, pleine de bon sens, devrait inviter bon nombre de compatriotes à accepter les mutations de même que l'exercice des pratiques nouvelles. La politique est un mouvement dynamique, dont l'usage se nourrit d'adaptations et de modes nouveaux selon les circonstances et l'environnement. Aussi, faut-il admettre que la vérité d'hier ne vaut pas toujours pour le lendemain. Il n'est point question ici de deux conceptions antagoniques, mais simplement de pragmatisme lié à l'évolution du temps.

Aujourd'hui, nous assistons à des déchirements véhéments, chargés de condescendance entre personnalités politiques pourtant estampillées du même bord. Ce conflit peut être perçu comme relevant du fait générationnel avec

sa charge mémorielle toute empreinte de nostalgie. Il faut reconnaître que l'homo politicus est réfractaire à l'usure du temps. Notre Landerneau politique n'en a fait pas exception. La génération montante pourra se manifester et se dépenser en considération et bienveillance, toujours est-il que son attitude semblera invariablement équivoque. La mélancolie due à l'obsolescence programmée du temps qui passe n'est pas de nature à concilier les positions. Et ces temps-ci, nous sommes témoins de cette regrettable manifestation au travers des sorties jugées attentatoires de certains apparatchiks.

Aucun des deux camps politiques n'est épargné. Au sein de la majorité, il est fait procès aux jeunes pousses d'un entrisme excessif. Dans l'opposition, plus personne ne fait mystère du renvoi au placard des anciennes figures tutélaires.

Pour les uns comme pour les autres, il leur faut retenir que la pratique politique, à quelques exceptions près, est peu disposée à s'offrir au fait spontané et éruptif. Aussi est-il impératif, pour se projeter vers le sacre, d'établir une conjonction harmonieuse qui mêle la fougue, l'audace et l'innovation avec le vécu, l'expérience et la sagesse. Cette nécessaire convergence bannit irrémédiablement toute velléité rédhitoire. Toujours se rappeler que même si la politique ne fait pas le temps, le pragmatisme impose que l'on fasse la politique de son temps. Bien qu'excessif, quittons-nous sur cet aphorisme attribué à Henry Kissinger qui disait: " Il ne peut pas y avoir de crise la semaine prochaine, mon agenda est déjà plein." Bassé!

Teddy OSSEY
Chroniqueur